

# Les facteurs d'efficacité en escrime

Plusieurs facteurs entrent en jeu pour fonder la performance en escrime. Ils sont interdépendants et parfois certains compensent d'autres. La première difficulté pour un enseignant est de :

- Identifier les différents facteurs de réussite
- Les rechercher et les évaluer auprès du ou des tireurs à sa charge
- Dresser les points forts et les points faibles
- Hiérarchiser les besoins
- Programmer le travail visant à améliorer harmonieusement les facteurs (le développement exclusif d'un facteur entraînera un déséquilibre qui sera un jour préjudiciable au tireur)
- Evaluer la portée de son travail

## 1. Identification de ces facteurs

L'escrime est un duel opposant deux intelligences qui ont le même but, toucher sans se faire toucher. Le combat sportif avec une arme implique :

Des règles à connaître et à respecter

Une motricité à développer

Une technique de manipulation de l'arme

Le traitement des informations fournies par l'adversaire

Ces éléments font partie des grands ensembles suivants :

Sphère cognitive (règlement)

Sphère motrice (mouvement)

Sphère technico-tactique (technique)

Sphère informationnelle (reconnaissance des signaux)

Les facteurs courants à prendre en compte sont :

1. Sphère Motrice

- a. Coordination segmentaire
- b. Equilibre
- c. Rythme et changement de rythme
- d. Souplesse
- e. Force, puissance
- f. Filières énergétiques

## 2. Sphère Technico-Tactique

- a. Technique de garde, position
- b. Technique de jambes
- c. Technique de main avec l'arme pour toucher et se défendre

## 3. Sphère Informationnelle

- a. Système de traitement de l'information et de commandement

## 4. Sphère Cognitive

- a. Compréhension des règles de jeu
- b. Analyse des points forts et faibles de l'adversaire
- c. Capacité à masquer ses intentions et donner de fausses informations

Il apparaît ainsi que la stratégie se conçoit avant l'action, la tactique qui s'effectue dans l'action est l'utilisation d'outils techniques adaptés à la situation rencontrée. Ils seront d'autant plus efficaces que les qualités de psychomotricité et de motricité seront optimisées. Les techniques d'exécution sont une réponse adaptée à un problème tactique. Le règlement militaire de 1908 en parlait ainsi :

« l'instructeur veillera à expliquer le pourquoi tactique avant le comment mécanique dans la présentation des exercices »

Pour une action dont la description technique est : marche, parade de quarte, riposte directe, nous pouvons avoir soit une intention stratégique soit une réponse tactique.

Intentions du tireur :

- J'ai observé que mon adversaire développe un jeu de « contre », donc je marche pour qu'il déclenche une attaque sur ma préparation et je l'attends avec ma parade de quarte et ma riposte directe.

L'action est préméditée, on l'appelle aussi de « deuxième intention », nous sommes dans la stratégie.

- Je vais couvrir la distance qui me sépare de mon adversaire par une marche qui me mettra à ma mesure pour lui porter un coupé. J'ai confiance dans mes savoir-faire pour réagir à toutes modifications imposées par l'adversaire. Sur ma marche d'approche il m'attaque, j'utilise mon quarte / droit pour ne pas être touché et lui rendre le coup. Nous sommes dans une réponse adaptée au contexte. La stratégie s'appuie sur du savoir-être et la tactique sur l'utilisation appropriée des « savoir-faire »

Les comportements stratégiques généraux couramment utilisés sont :

- Surpasser par sa propre vitesse d'exécution la défense de l'adversaire
- Etre à l'affut pour sanctionner la faute commise par l'adversaire
- Créer la situation pour que l'adversaire commette une faute

Ces trois stades se construisent au fur et à mesure que le tireur acquiert de l'expérience sur la piste. Ils s'échelonnent du simple au complexe et donc du tireur débutant au tireur confirmé. Ces trois stades se retrouvent aussi chez le tireur expert dans la conduite de son match.

Il faut être attentif au fait que l'action technique « 1-2 » est proche du stade 1, si elle est faite sans tenir compte de la réaction adverse en parade, elle est exécutée de parti pris. Si l'action « 1-2 » tient compte de la parade adverse (lecture-action) nous sommes dans le stade 2.

Si un tireur juge que son adversaire est vulnérable sur sa préparation et est sensible aux attaques composées, le fait de le faire marcher et de l'attaquer par 1-2 est du niveau de stade 3.

Evidemment la vitesse d'exécution n'est pas identique pour l'un ou l'autre des « 1-2 ». C'est la pensée stratégique (« observation-analyse » préalable) qui dirige le choix de l'action, le lieu et le rythme d'exécution.